Lundi, Paty se réveilla en sursaut.
— Mon exposition ! s'écria-t-elle, paniquée.
Le vernissage a lieu jeudi soir, il ne me reste
que trois jours pour tout préparer…
Et rien n'est prêt, tout est à faire,
réalisa-t-elle avec angoisse.
Elle appela sur-le-champ son amie Isabelle
pour lui demander de poser.
— C'est une question de vie ou de mort, Isa !
insista-t-elle.

Mais Isabelle n'avait pas besoin de se faire prier :
elle avait toujours rêvé d'être modèle.
Paty trempa son meilleur pinceau dans l'aquarelle
la plus fine et peignit avec application.

Après des heures de travail, Isabelle regarda longuement la toile.
— C'est moi, ce gros pâté violet ? lâcha-t-elle enfin, pas convaincue.
— Ça ne te plaît pas ? demanda Paty, dépitée.
— Bof.

Mardi, Pierre vint bien volontiers
prendre la pose dans l'atelier de Paty.
Avec application, elle découpa de petits
morceaux de papiers colorés,
qu'elle assembla et colla avec soin.

Pendant des heures.